

# Vincent Chapuis, le quatrième candidat à se présenter aux élections à la mairie

C'est du jamais vu à Boncourt: un 4<sup>e</sup> candidat briguera la mairie cet automne. Établi depuis 2012 dans la cité frontalière, Vincent Chapuis se présentera sous l'étiquette de *Bonjour Boncourt*.

Ce groupe informel réunit des citoyens qui souhaitent aborder la chose publique, avec une approche participative et délibérative. Lorsque l'on souhaite implanter un chauffage à distance dans la commune par exemple, il faut réunir tous les partenaires du domaine de l'énergie, et ne pas avoir peur de discuter, notamment d'un concept énergétique global.

## Démocratie paralysée

En ouvrant le débat, on réussira peut-être à augmenter le taux de participation aux assemblées communales à Boncourt, qu'il faudrait au moins doubler. Vincent Chapuis est par exemple le seul membre de la commission des finances. Il en faudrait au moins cinq pour pouvoir siéger.



Vincent Chapuis, candidat à la mairie.

Économiste d'entreprise de formation, il est aujourd'hui spécialisé dans l'organisation des sociétés à but non lucratif. Il travaille à développer les compétences de coopération, de mise en confiance et de collaboration dans ces entités. Toutes qualités qui sont indispensables dans un exécutif aussi. Pour Vincent Chapuis, la chance de cette élection est d'avoir de très bons candidats dans tous les partis.

Pourquoi viser la mairie et pas le Conseil communal aussi? Dans une élection au système majoritaire comme la mairie, un candidat comme lui, sans parti politique, conserve une chance d'être élu. Contrairement au vote à la proportionnelle, comme dans un Conseil communal. Il a d'ailleurs siégé durant une législature dans l'exécutif de Bonfol, il y a 30 ans, avant de quitter le Jura.

## Les atouts de Boncourt

Outre la démocratie participative et délibérative, Vincent Chapuis veut rendre la commune plus attractive, et pas seulement avec sa quotité d'impôt. On est aux portes de la France, avec la fibre optique. De quoi attirer ces habitants qui fuient les grands centres.

Il faut aussi travailler sur le territoire et ses transitions, en gérant différemment les biens immobiliers de la commune, en trouvant des solutions pour les maisons vides du village.